

Une clinique dédiée aux animaux plus singuliers

La première clinique vétérinaire de Bretagne spécialisée dans les nouveaux animaux de compagnie a ouvert à Rennes en mars. Rongeurs, oiseaux, reptiles et amphibiens y sont soignés par des experts.



Parmi les patients de la clinique RefNac... des poules ! | PHOTO : REFNAC

Reportage

Bip, bip, bip. « Elle est bien stable, c'est parfait. » Allongée sur le dos, Hestia ne bouge pas d'un poil. Les pattes attachées, la gorge intubée, l'oreille perfusée, la petite lapine est endormie.

Âgée de 5 mois, la patiente subit une opération de stérilisation. Elle fait partie des premiers à être opérés dans la toute nouvelle clinique dédiée aux Nouveaux animaux de compagnie (NAC) qui a ouvert ses portes en mars, rue de la Crèche, à Rennes. La première du genre en Bretagne.

« Depuis toujours, je voulais en créer une », raconte Charles de Langlois. Avant RefNac, le vétérinaire a déjà créé l'enseigne Vetovie, qui compte deux structures à Rennes et une autre à Cesson-Sévigné, où travaillent vingt collaborateurs. « J'avais déjà une patientèle NAC importante, dont 2 000 lapins. »

Les lapins, trois-quarts des patients

Tous seront désormais reçus dans le nouveau centre. « À l'école, je ne savais pas trop vers quoi me tourner. Puis j'ai découvert les reptiles, et j'ai voulu continuer dans les NAC », détaille la docteure Mathilde Pin-Plaud, l'une des deux vétérinaires du nouveau site.

Ciseaux à la main et charlotte sur la

tête, la professionnelle suture minutieusement la jolie Hestia. « On la stérilise pour éviter les tumeurs de l'utérus. C'est une opération de convenue, mais il faut tout de même faire très attention en anesthésiant de petits animaux. » Si aucune complication ne se présente, la patiente pourra retourner chez elle après une nuit en observation.

En plus des lapins, qui constituent trois-quarts des patients de Refnac, d'autres espèces sont aussi soignées. « Rongeurs, oiseaux, reptiles, furets, amphibiens, poissons, mouffettes, rats laveurs... », énumère Charles de Langlois. L'autre jour, on a pris en charge des rainettes ! » Souvent associés aux NAC dans l'esprit collectif, les serpents sont régulièrement pris en charge, mais pas tous les jours.

Toutes ces espèces nécessitent des soins spécifiques. « Tout le monde ne peut pas les donner », souligne le fondateur de Refnac. « La médecine des NAC a beaucoup évolué, analyse son associé, le docteur Mathieu Nony. Il y a quelques années, faire passer un scanner à un lapin était perçu comme quelque chose d'un peu fou. Aujourd'hui, c'est commun. »

En termes de pathologies, les NAC ont souvent emmenés en consultation pour des problèmes relatifs à leurs conditions de captivité. « C'est surtout vrai pour les reptiles. Par exemple, ils peuvent développer une pneumonie parce que le terrarium est mal chauffé, détaille Charles de Langlois. Plus que pour la relation affective, les propriétaires de reptiles sont souvent passionnés

Détenir un animal exotique est-ce de la maltraitance ?

Dénoncée par des associations de protection animale, la détention d'animaux exotiques pose question. Provenance ou captivité, à quel moment peut-on parler de maltraitance animale ? « C'est une question qu'on peut se poser », comprend Charles de Langlois.



Une nouvelle clinique vétérinaire spécialisée dans les nouveaux animaux de compagnie et animaux exotiques a ouvert à Rennes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

par la technicité de l'approche environnementale. »

Petits cathéters, petites balances

Les lapins, eux, sont considérés comme des animaux de compagnie à part entière. « Comme les chats. Beaucoup de gens qui vivent en ville en ont, car c'est moins contraignant qu'un chien », analyse le docteur Mathieu Nony.

Côté matériel, les praticiens doivent aussi s'adapter. « On a des petits cathéters, des petites balances », précise Sylvain Trochu, auxiliaire. Car

peser un chien de 25 kilo ou un oiseau de 20 grammes n'est pas tout à fait la même chose... « Certains matériels n'existent pas vraiment, on est obligés de bricoler pour faire du sur-mesure. »

Équipé de quinze places pour les lapins et rongeurs, le nouveau centre rennais comprend aussi un espace spécial oiseaux et un autre pour les reptiles. En partenariat avec la Ligue de protection des oiseaux, la clinique soigne bénévolement les oiseaux et hérissons en détresse.

Charlotte HEYMELOT.



La docteure Mathilde Pin-Plaud stérilise une lapine. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Les serpents sont aussi soignés par la clinique RefNac à Rennes. | PHOTO : REFNAC